



« Mes menstruations ne regardent que moi »

« Je participais à un atelier sur les incidents critiques. L'incident s'est produit avec un autre participant. Nous sommes voisin·e·s, nous vivons tou·te·s les deux dans le même projet d'habitation. C'est un bâtiment " spécial " où l'objectif est l'intégration des jeunes. Environ 80 réfugié·e·s statutaires et 80 étudiant·e·s néerlandai·se·s / débutant·e·s professionnel·le·s vivaient ensemble depuis moins d'un an lorsque l'incident s'est produit. J'étais l'une des participantes néerlandaises à l'atelier. La personne qui a déclenché le choc est un participant syrien (appelons-le Farid). Il parle d'une situation dans laquelle, en tant que responsable social de l'immeuble où nous vivons, il devait résoudre un problème entre une Néerlandaise et son voisin musulman. La femme se plaignait de la musique trop forte et son voisin lui a répondu avec colère et irritation. Farid a raconté aux participant·e·s de l'atelier qu'il se demandait si cela aurait aidé à résoudre la situation s'il avait mentionné à la femme que le musulman jeûnait et que cela avait contribué à son irritation, "tout comme quand vous avez vos règles". Cette phrase m'a beaucoup irritée».

Amsterdam, Mai 2019

IDENTITES DE LA NARRATRICE ET DE L'AUTRE PERSONNE

LA NARRATRICE

Est une Néerlandaise de 28 ans. Elle vit avec son conjoint et est psychologue clinicienne. Dans cette situation, elle est une participante dans un atelier, ainsi qu'une voisine et responsable sociale dans l'immeuble.

L'AUTRE PERSONNE

Est un Syrien de 26 ans. Il est marié et est étudiant. Dans cette situation, il est participant à un atelier, et est un voisin, lui aussi responsable social dans l'immeuble.

SIMILARITES / DIFFERENCES

Les choses qui les séparent sont leur sexe, leur langue maternelle, leur nationalité et leur statut juridique (citoyenne néerlandaise contre réfugié avec un statut). Ce qui les rapproche, c'est leur position dans la situation et dans le projet de logement et ils parlent tout·e·s les deux bien l'anglais.

CONTEXTE

CONTEXTE PHYSIQUE

L'espace physique était la salle de l'atelier, sûre et confortable. L'incident s'est produit lors de la deuxième partie de l'atelier alors que les membres du groupe s'étaient déjà rapprochés et se sentaient en sécurité. L'animateur a osé travailler sur l'incident alors que les deux protagonistes de ce dernier étaient présent·e·s.

AUTRES PERSONNES PRESENTES

Deux participantes néerlandaises étaient présentes, ainsi que la facilitatrice hongroise. Il y avait un mélange intéressant d'identités féminines multiples concernant les menstruations : toutes les participantes étaient occidentales, blanches, de la classe moyenne, mais elles avaient toutes des relations personnelles différentes avec leurs règles. Leur âge a également joué un rôle : deux d'entre elles étaient déjà ménopausées, l'une d'entre elles en pré-ménopause, tandis que la narratrice est une jeune femme qui a toujours ses règles.

CONTEXTE SOCIAL PLUS LARGE

Les deux participant·e·s vivent dans le même logement d'intégration où les étudiant·e·s et les réfugié·e·s cohabitent. Il s'agit d'un bâtiment "spécial" dont l'objectif est l'intégration des jeunes. Environ 80 réfugié·e·s statutaires et 80 étudiant·e·s néerlandais·es vivent ensemble depuis 2018. (Moins d'un an au moment de l'incident). Chacun·e a son petit appartement privé ; un·e réfugié·e à côté d'un·e voisin·e néerlandais·e. Il y a également des espaces communautaires dans le bâtiment comme la buanderie, la salle communautaire, la cuisine, le bureau des directeurs, etc.

RELATIONS ANTERIEURES, ANTECEDENTS

Les participant·e·s se connaissaient déjà, c'est pourquoi ils sont plus ouvert·e·s sur leurs sentiments (même négatifs) les un·e·s envers les autres. Tout le monde était honnête mais respectueux. Le fait que le groupe était petit et qu'il n'y avait pas de contrainte de temps a permis de rompre la ligne normale de l'atelier et de consacrer plus de temps à la résolution de l'incident.

CADRE DE REFERENCES DE LA NARRATRICE "ANOUK"

HEURTEE

ENERVEE

FRUSTREE

CONFUSE

L'autre personne (homme) dit à la narratrice (femme) "comme quand vous avez vos règles" pour illustrer quelque chose.

Les fonctions corporelles telles que les menstruations sont privées. Nous devons respecter la vie privée de chacun-e en ce qui concerne ces fonctions corporelles et la sexualité. Si quelqu'un-e veut parler de ses propres règles, pas de problème, mais les autres n'ont pas le droit de parler des règles de quelqu'un-e sans sa permission. Surtout pas dans un espace public ou semi-public. Si d'autres personnes se réfèrent à mon corps (il peut s'agir d'une autre fonction corporelle), cela enlève l'autonomie sur le corps. Si c'était une femme, ce ne serait pas bien non plus. La narratrice est la seule à pouvoir faire référence à ses fonctions corporelles.

"Les femmes sont émotionnelles" : La narratrice est irritée par ce stéréotype. Cela pourrait expliquer en partie le fait que les menstruations ont été citées pour expliquer pourquoi les femmes peuvent s'irriter comme si elles ne pouvaient pas contrôler leurs émotions.

Ne jugez pas trop vite ! Les modèles culturels ne sont pas homogènes, la généralisation produit des erreurs : même s'il existe une tendance culturelle générale dans un pays, comme la liberté d'expression et l'ouverture dans la culture néerlandaise, cela n'implique pas que chaque citoyen-e néerlandaise a la même préférence pour l'ouverture et la liberté d'expression. Une communication consciente est nécessaire pour respecter les préférences et les limites des individus.

L'égalité des sexes : La narratrice parle de l'égalité de statut entre les hommes et les femmes. Se référer aux règles d'une femme pour expliquer ses actions ou ses sentiments revient à la réduire à son corps et à ses processus hormonaux. Il s'agit d'une forme d'oppression sexospécifique, car les hommes ne sont pas réduits à leurs hormones pour expliquer leurs actions et leurs sentiments.

La proximité sociale : Voisinage ne signifie pas amitié. Ce n'est pas parce que nous sommes voisin-e-s que nous sommes nécessairement ami-e-s. Certains sujets peuvent être abordés entre ami-e-s mais pas entre voisin-e-s.

Communication professionnelle : Un-e responsable sociale doit respecter les limites professionnelles. Dans sa communication, iel doit rester officiel-le, sans mentionner les questions privées.

Attente vers l'assimilation : Les réfugié-e-s devraient s'adapter plus rapidement à la culture néerlandaise pour ne pas commettre de telles erreurs.

CADRE DE REFERENCES DE L'AUTRE PERSONNE "FARID"

CHOQUE

CONFUS

BLESSE

INCOMPRIS

SENTIMENT D'ETRE ATTAQUE

L'autre personne (homme) dit à la narratrice (femme) "comme quand vous avez vos règles" pour illustrer quelque chose.

La valeur de la science : La menstruation est une fonction du corps ; Farid suppose qu'il existe des preuves scientifiques de l'influence des changements hormonaux sur l'humeur d'une femme. Nous pouvons parler de ces questions de manière neutre, il n'y a rien de personnel dans tout cela. Les fonctions corporelles ne sont pas des tabous pour lui.

Les valeurs professionnelles : Il pense que si l'atelier porte sur l'intimité et la sexualité et que les participant-e-s sont des collègues proches, ils pourraient parler ouvertement de sujets tels que les menstruations. Il prend son rôle de responsable social au sérieux. Pour lui, il est important de résoudre les problèmes. La médiation, l'évitement ou la résolution des conflits font partie de ses tâches professionnelles. Il s'efforce d'utiliser toutes ses connaissances pour y parvenir et utilise toujours un ton neutre / culturellement neutre. Dans ce cas, il a pensé que le "langage de la science" pouvait être ce ton.

Ne jugez pas ! : Il pensait qu'il ne se ferait pas juger aussi facilement par ses collègues. Il se sentait en sécurité et avait confiance en elleux.

Égalité des sexes : il croit en l'égalité de statut entre les hommes et les femmes. Il pense que nous devons parler ouvertement des fonctions corporelles afin de nous débarrasser de l'inégalité entre les sexes. Il s'attend à ce qu'aux Pays-Bas, les femmes soient plus ouvertes pour parler de ces questions. En tant que manager social, il croit en une communication neutre, c'est-à-dire que les femmes et les hommes peuvent parler ouvertement des problèmes des femmes sans que cela ne se fasse au détriment des hommes. Il considère son rôle comme celui d'un médiateur entre les cultures, souvent entre les hommes et les femmes.

La proximité sociale : Dans certaines circonstances avec vos voisin-e-s et vos collègues proches, vous pouvez aborder ces sujets de manière neutre.

L'ouverture d'esprit est une valeur forte pour lui. Pour lui, il est important de parler de sexualité ouvertement, sans tabous. Il est surpris car il s'attendait à plus d'ouverture en matière de sexualité dans la culture néerlandaise, surtout dans un contexte professionnel.

Les participant-e-s ont appris de cette analyse **que l'apprentissage de la culture d'un nouveau pays** peut facilement conduire à des malentendus. Ils ont réalisé le nombre d'idées préconçues, d'attentes que nous avons et la tendance généralisée que nous avons à considérer "une autre culture" en tant que telle.

Ils ont également remarqué que toutes les **femmes** présentes **avaient une approche totalement différente de la menstruation**, bien que les similitudes de leurs origines culturelles l'impliquent différemment.

Ils ont remarqué que l'on peut se **tromper** si l'on a l'**impression de "connaître" quelqu'un**. C'est un groupe sûr et fermé, mais il peut arriver que des incidents critiques se produisent entre les genx. D'autre part, **le niveau de sécurité et de confiance a aidé les participant-e-s à faire face au défi** de comprendre la tension autour de l'incident et à entrer ensemble dans un processus d'apprentissage / de négociation.

Ce document a été créé comme un résultat intellectuel d'un projet Erasmus+ IRIS, Intimité, Relations et Interculturalité dans le Travail de Jeunesse en 2018.

Cette production est sous la licence Creative Commons CC BY-NC-SA "AttributionNonCommercial-ShareAlike".

Le projet IRIS a bénéficié du soutien du programme Erasmus+ de la Commission européenne. Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans cette publication.

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



"The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein."

